

# Mosaïques romaines

Les cycles de mosaïques à Santa Maria Maggiore

# La mosaïque

- La mosaïque est un art qui s'est beaucoup développé dans l'empire romain bien qu'il soit connu depuis fort longtemps (Sumer). Les murs, les voûtes et même les sols des maisons étaient ornés de mosaïques.
- Leur avantage c'est la durée, et l'éclat que les pierres multicolores peuvent donner à une représentation. L'inconvénient, c'est le coût.
- Dans les premiers édifices paléochrétiens (aux alentours de 400 après JC), on trouve des mosaïques inspirées, par le style, des exemples romains. C'est le cas à Santa Maria Maggiore, qui nous occupe ici.
- Mais la mosaïque a continué à être utilisée durant tout le Moyen Âge, et on en trouve des exemples resplendissants à Venise (Basilique Saint Marc) et à Palerme notamment. A Santa Maria Maggiore, Jacopo Torriti a réalisé à la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle, des mosaïques qui marquent un tournant dans le style de représentation. Lui et Pietro Cavallini sont les annonciateurs de Giotto, le plus grand peintre du Moyen Âge.
- Ainsi, à Santa Maria Maggiore, on peut mesurer l'évolution de l'art de la mosaïque entre le 5<sup>ème</sup> et la fin du 13<sup>ème</sup> siècle.

# Santa Maria Maggiore

- C'est une des 4 basiliques papales. L'intérieur a la forme d'une « basilique » (lieu de réunion) de l'empire romain, en 3 nefs.
- La principale au centre, surélevée par rapport aux latérales, est constituée d'un toit plat orné de caissons, d'un mur à fenêtre porté par deux rangées de colonnes doriques.
- Il subsiste dans cette basilique des mosaïques sur les côtés de la nef et sur un « arc triomphal » qui clôt cette nef. Elles datent du Vème siècle.
- Au fond, toute l'abside « en cul de four » (quart de sphère), est décorée de mosaïques de Torriti, de la fin du XIIIème siècle. Celles-ci ont remplacé une mosaïque précédente qui datait du Vème siècle, comme celles de l'arc triomphal et de la nef.

Mosaïques du Vème siècle

Mosaïques de Torriti (fin 13<sup>ème</sup>)



## La fonction des mosaïques à Santa Maria Maggiore.

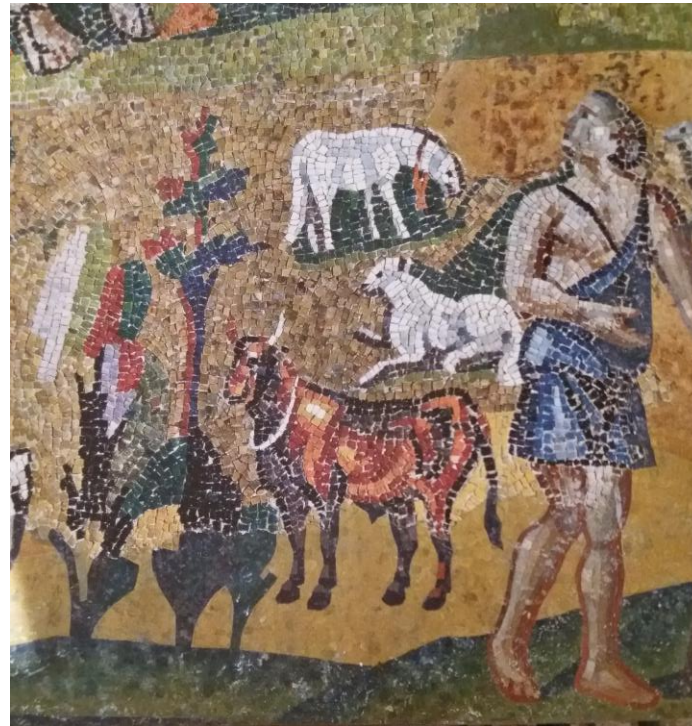
- Initialement donc, toutes les mosaïques étaient du Vème siècle.
- Celles de l'arc triomphal et de l'abside avaient une fonction symbolique: puisque la messe était dite dans le chœur au sein de l'abside, les fidèles placés dans la nef, regardaient devant et voyaient derrière le chœur, la vaste coupole en 1/4 de sphère, où apparaissait une gigantesque représentation du Christ ou de la Vierge, sur un fond doré censé être le paradis.
- Les mosaïques de la nef (sous les fenêtres) faisaient pénétrer progressivement le fidèle dans ce monde céleste, en lui montrant des épisodes de la vie des patriarches du peuple juif, Moïse, Abraham, Jacob et Josué, qui avaient conduits leur peuple vers Dieu.
- Le contenu des mosaïques de l'arc triomphal, continuait le parcours spirituel du fidèle, en lui montrant, sous forme de 4 bandes superposées de part et d'autre de l'arc, des histoires de la vie de Jésus.
- Mais il y avait aussi, sous jacente, une fonction « politique » dans les thèmes choisis. Sixte III, le pape commanditaire, montrait qu'à l'instar d'Abraham et de Moïse qui avaient conduit le peuple juif, puis de Jésus, qui par son sacrifice avait montré la voie aux chrétiens, le pape actuel continuait lui aussi à guider ce peuple aujourd'hui.

## Quelques mosaïques de la nef centrale

- Situées sous les fenêtres, elles se présentent comme une suite de rectangles illustrés, séparés par des cadres. Elles ne sont bien visibles qu'en plein jour, ou le soir, à la nuit tombée (en hiver), quand l'église est remarquablement éclairée.
- Elles ont été beaucoup abîmées, certaines ont été détruites pour construire de nouvelles chapelles, d'autres ont été refaites, mais celles qui restent sont un exemple assez unique d'art paléochrétien, directement inspiré de la peinture romaine de l'empire. On y trouve beaucoup de naturel, un certain sens de l'espace, du mouvement des corps, de l'expression des visages. Ce sont des **images narratives** : Elles racontent une histoire.
- Tout cet art sera perdu avec la montée en puissance de l'art byzantin, qui figera les expressions et ne représentera plus ses personnages que par des formes symboliques, face au spectateur.
- Chaque rectangle est souvent (mais pas toujours) découpé en deux dans le sens longitudinal. Il y a deux histoires l'une au dessus de l'autre.
- Les tailles des personnages ne sont pas en rapport avec celles des bâtiments.

## Mosaïques 1 et 3

- Elles sont sur le côté gauche, près de l'arc triomphal. Le fidèle qui s'avance dans l'église les voit en dernier.

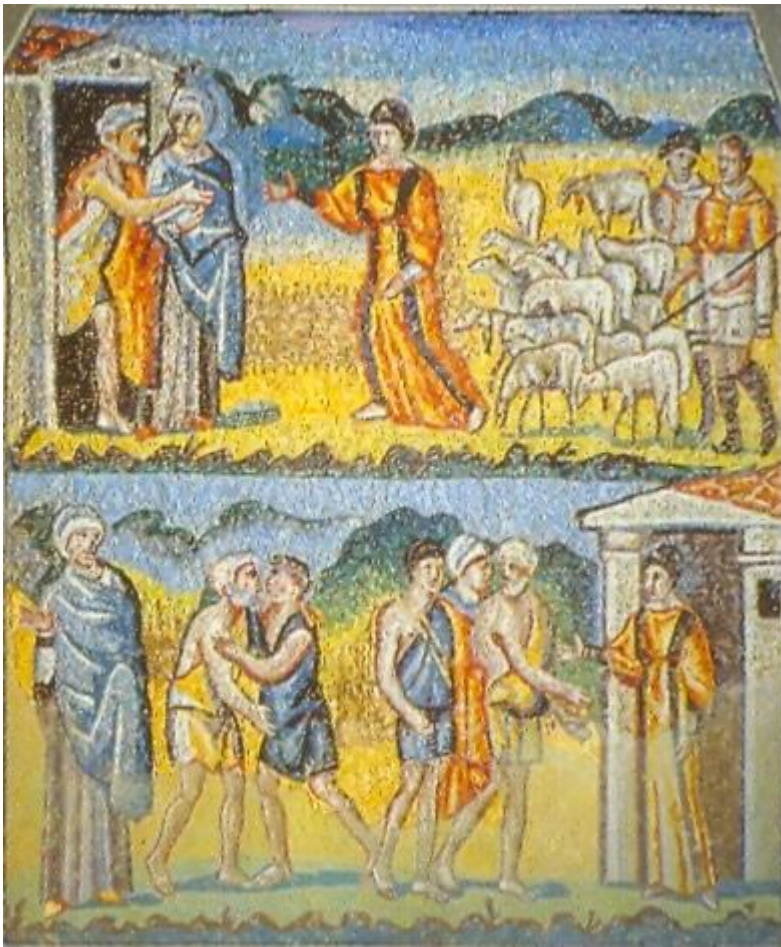


- Celle-ci est tout près de l'autel : Melchisedech apporte du pain et du vin à Moïse sous l'œil du Christ. C'est un épisode de l'Ancien Testament qui préfigure le sacrifice du Christ, et la messe.
- Moïse est habillé comme un romain (en habit contemporain pour l'auteur de la mosaïque), comme ses compagnons (en soldats). Les chevaux sont bien rendus. On note les ombres schématiques des personnages.

Ce détail montre la variété des couleurs, la volonté de rendre la faune et la flore, notamment par le chatoïement du pelage du bœuf, les feuilles vertes et les fleurs rouges de la plante.

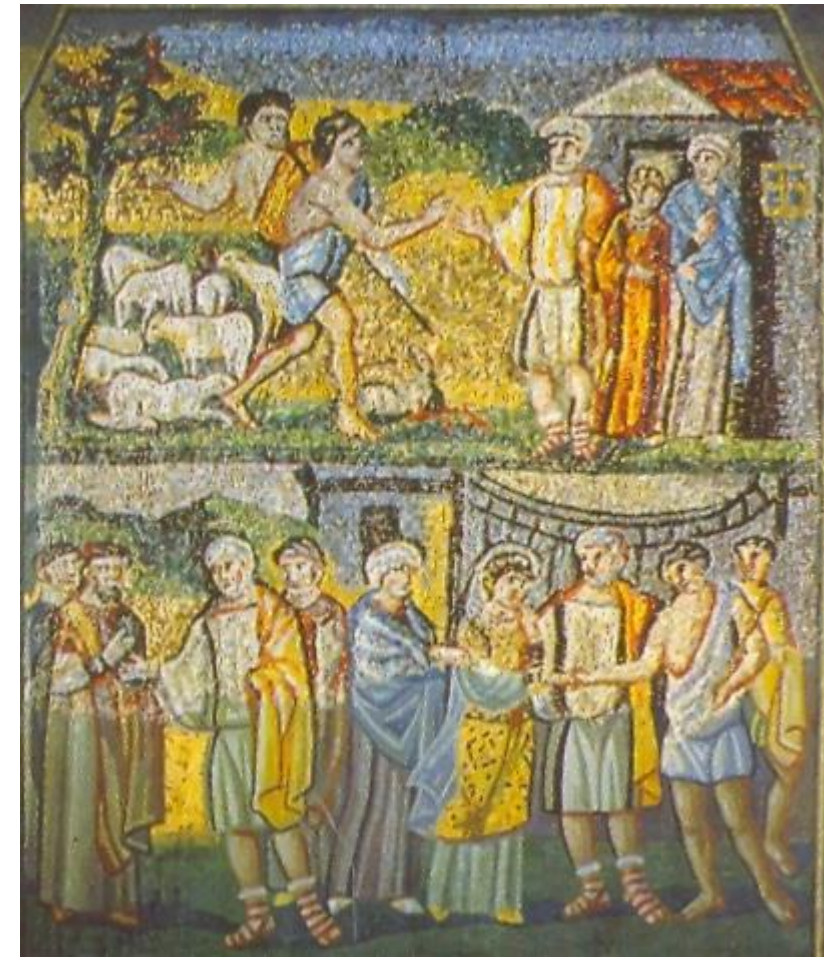
- En haut, Abraham et Loth se séparent. Le premier avec son fils Isaac, le second avec ses deux filles. Ils sont vêtus à la romaine. Loth à droite a une attitude très naturelle, se retournant en partant.
- En bas, .

## Mosaïques 6 et 8



- En haut Rachel annonce à Laban l'arrivée de Jacob
- En bas les deux se rencontrent et Laban invite Jacob à entrer chez lui.

- Chassé par Abraham, Jacob se réfugie chez son oncle Laban. Il épousera ses deux filles Lea et Rachel, mais Laban l'exploitera pendant 20 ans. Jacob finira par le quitter.
- Les mosaïques montrent les conventions pour décrire le paysage agreste: Vert au premier plan, doré au second plan, des collines bleu foncé en arrière plan, un ciel bleu clair tout au fond. Ce schéma se retrouve dans beaucoup de rectangles. Il donne une impression d'éclat et de lumière.
- Les deux rectangles ont été abîmés en bas, et complétés par de la peinture



- En haut Jacob abandonne son troupeau pour aller demander la main de Rachel à Laban. En dessous, Laban invite ses amis aux noces et à droite, il préside la cérémonie de mariage.

## Mosaïques 3 et 4, côté droit

- Elles sont plus animées que le côté gauche, plus colorées aussi.



- En haut le mariage de Moïse, en bas Moïse (en berger) reçoit l'appel de Dieu au buisson ardent.



- ce détail montre le sens de l'anatomie, inspirée des statues grecques, ainsi que la pose de Moïse, très vivante, appuyé sur son bâton



- Le passage de la mer rouge: Une scène de bataille qui prend tout le rectangle.



# Détail du passage de la mer rouge.

- On voit les bouclier flotter sur l'eau, un soldat se noyer, un cheval nager.
- Le mosaïste a voulu rendre la dramaturgie de la scène, sur un tout petit espace.

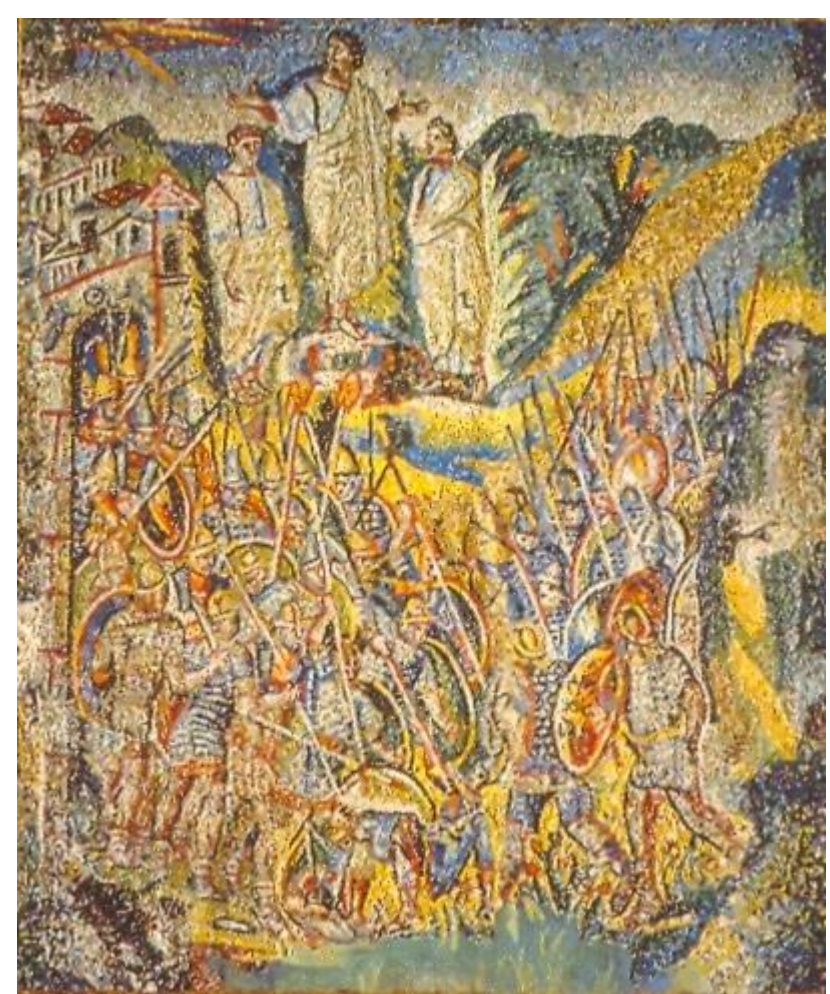


## Mosaiques 7 et 8 (côté nord)

- L'Ancien Testament qui narre les péripéties du peuple juif, est un long récit plein d'événements, de miracles, de batailles, de trahisons.
- Les chrétiens y cherchent la préfiguration de leur propre destin. Moïse est souvent considéré comme anticipant le destin du Christ.



- En haut à gauche, les juifs se plaignent auprès de Moïse que l'eau est salée et imbuvable. A droite Moïse, sur injonction de Dieu, rend l'eau douce en agitant un bâton.
- En bas Moïse ordonne à Josué d'aller combattre les Amaleks.



- Bataille de Josué contre les Amaleks. C'est une scène assez confuse, qui se fait sous l'intervention de 3 anges. Le mosaïste a du mal à rendre la profondeur.

## Détail de la mosaïque 7

- Sur ce détail on voit mieux le sens du dessin et du mouvement du mosaïste. Les personnages accroupis boivent l'eau, celui debout s'adresse à Moïse à gauche pour qu'il intervienne.
- A droite Moïse se tourne vers Dieu, sa toge vole au vent. Dieu lui ordonne de plonger un bâton dans l'eau. La pose de Moïse est un peu «manière»; par contre les personnages accroupis sont très suggestifs.



# Les mosaïques de l'arc triomphal.

- Les scènes de la vie de Jésus sur l'arc triomphal se présentent en 4 bandes superposées de part et d'autre de la voûte. La bande la plus longue en haut, est divisée en 3 scènes. Il y a, en son milieu, une inscription « *Christus episcopus plebis Dei* » (le Christ évêque du peuple de Dieu), entourée de Pierre et Paul.

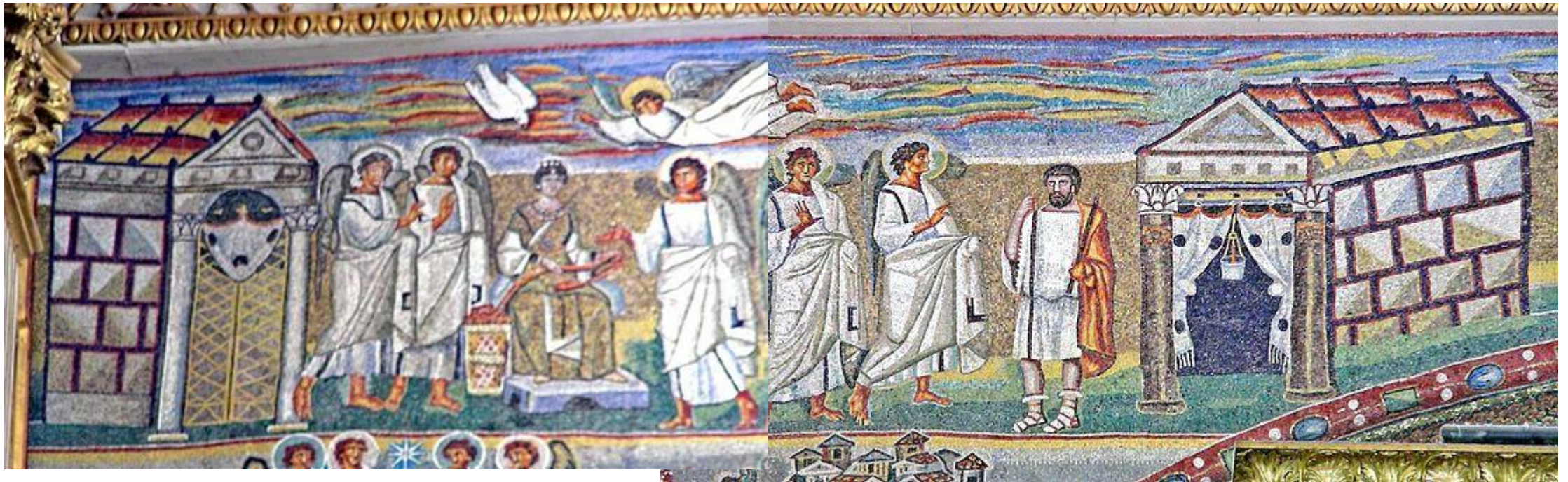


- Le baldachin noir et doré qui date de l'époque baroque, cache la vision de la voûte au fond.

## Bande 1, gauche : Annonciation

Godefroy Dang Nguyen

- Elle est double: A gauche 3 anges annoncent à Marie dont un en vol indique la colonne. A droite, Joseph est informé par deux autres anges. Ceux-ci, vêtus de blanc, ont un visage plus rouge que les humains et une auréole (nature céleste). Ils sont habillés à la romaine.
- La Vierge est parée comme une princesse, avec un diadème sur la tête, elle est vêtue d'une somptueuse robe dorée et file u écheveau de laine rouge. (elle ne lit pas un livre)
- Les attitudes, les plis des vêtements semblent plus raides que sur les mosaïques de la nef.
- On a raccordé deux photographies, celle de gauche est moins nette



## Bande 1, droite présentation au temple

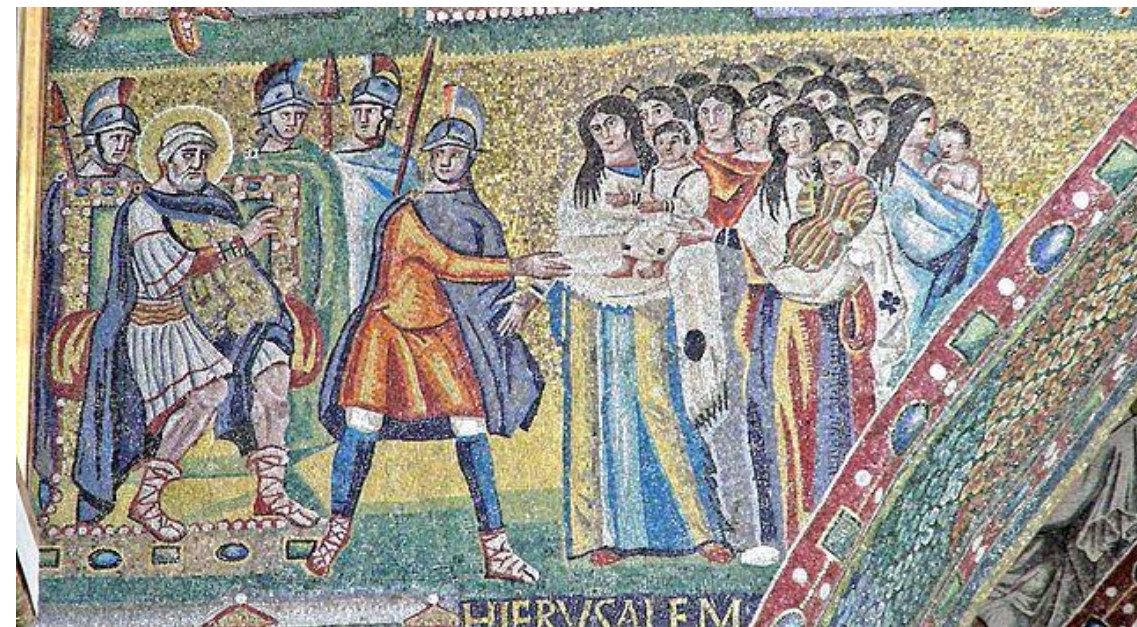
- La Vierge est à gauche dans sa robe romaine, elle est précédée de Joseph offrant ses colombes et de Ste Anne sa mère. Elle porte l'enfant. Elle est accompagnée de 3 anges. Le grand prêtre Siméon, incliné, se prépare à accueillir le Christ dans un linge. A l'extrême droite, un ange autre exhorte Joseph dans son sommeil à fuir en Egypte (nouvel épisode).



## Bandes 2 et 3 gauche



- La scène du haut est une Adoration des mages. Jésus est sur un lit royal les mages ont des habits bariolés et portent un bonnet phrygien, comme les orientaux à l'époque romaine. La Vierge a toujours sa robe de princesse et 3 anges assistent à la scène.



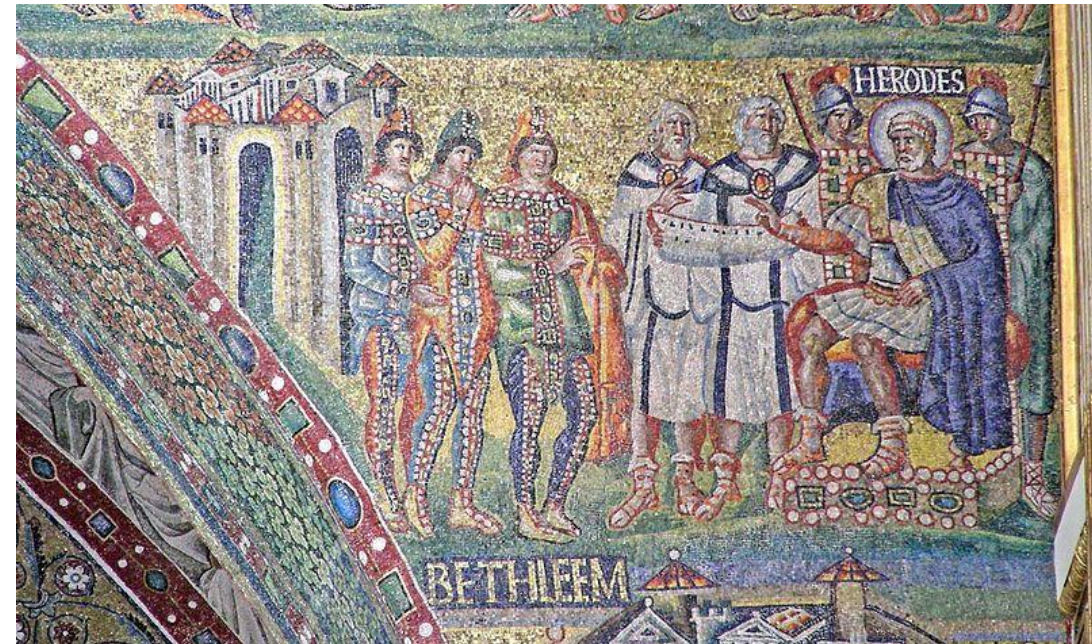
- Dans la scène en dessous, représente le Massacre des innocents. Hérode est nimbé d'une auréole en tant que détenteur du pouvoir impérial.
- La scène est relativement statique

## Bandes 2 et 3, droite

- Un des premiers miracles du Christ, encore enfant. Il aurait abattu des statues d'idoles et le roi de la ville le reconnaît comme Dieu entre les Dieux. Il est accompagné d'anges, de sa mère toujours vêtue en princesse et de Joseph.



- Ici la scène représente Hérode qui consulte les rois mages. Ceux-ci l'avertissent qu'un nouveau roi des Juifs est né. Ils sont représentés en phrygiens, comme dans l'Adoration. Le choix des vêtements, les attitudes, montrent que l'on est déjà dans la représentation symbolique, pas dans la restitution naturaliste

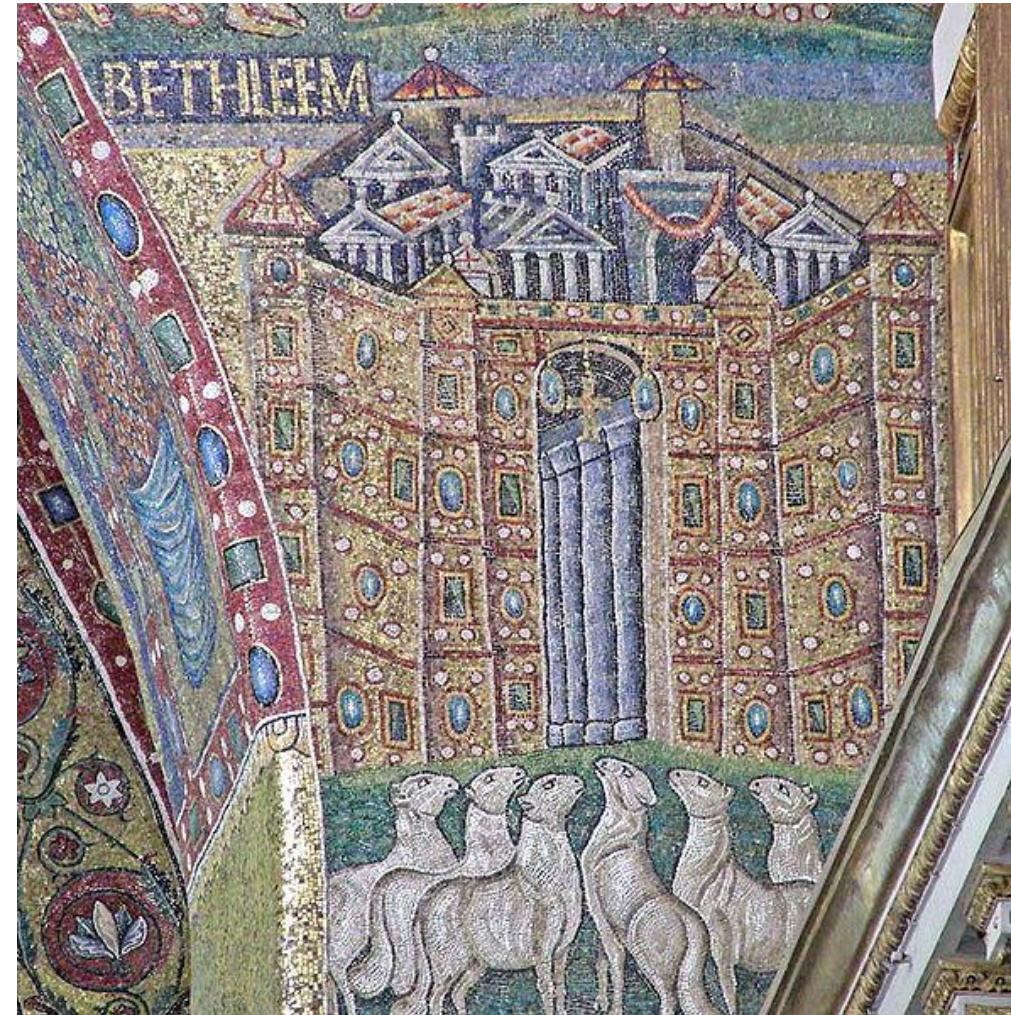




# Les mosaïques aux pieds de l'arc: Bethléem et Jérusalem



- Les villes saintes sont représentées de façon symbolique avec les murs serts de pierres précieuses.
- Elles contiennent des temples romains.
- A leur pied 12 (2x6) moutons représentant sans doute les apôtres.



# Les mosaïques de Jacopo Torriti

- Situées dans la calotte de l'abside, elles sont malheureusement cachées par le grand baldaquin baroque, et, *in situ*, on a du mal à les observer. Elles témoignent cependant, comparées aux autres mosaïques, de l'avancée de l'art de la mosaïque entre les années 440 et 1295.
- Entretemps, s'était imposé, comme on l'a dit, **l'art byzantin**, qui a donné à la mosaïque, une tournure particulière: finis les épisodes narratifs qui racontaient une histoire, comme dans la nef de Santa Maria Maggiore.
- Dans la mosaïque byzantine, les silhouettes sont de face, les expressions sont figées, la figure du Christ (assis sur son trône) domine, par sa taille, le reste des personnages. Les corps n'ont plus de volume. Les fonds sont dorés, symboles du paradis.
- Dans sa mosaïque de l'abside, Torriti respecte à peu près ce schéma byzantin, mais y introduit de la modernité, essayant de donner du volume et de l'expression à ses personnages.

# Mosaïque de Torriti, 1295

- Il s'agit du couronnement de la Vierge par son Fils, tous deux assis sur un trône, insérés dans un ovale bleu (céleste, avec les étoiles).
- Au dessus d'eux, une demi circonférence représentant Dieu. Autour d'eux des feuilles d'acanthé, avec des oiseaux, symboles de l'Eden.
- A leurs pieds, deux cohortes d'anges et une suite de personnages sacrés (Pierre, Paul et St François à gauche, Jean Baptiste, Jean l'Evangeliste, St Antoine (le pape Nicolas IV était franciscain) à droite).
- Aux pieds des saints, les deux fleuves du Paradis, où s'abreuvent divers oiseaux.



# Mosaïque de Torriti, suite

- Au dessous de la calotte, entre les fenêtres, diverses scènes de la Vie de la Vierge: au centre la Dormition (sa mort), à gauche la naissance du Christ, à droite l'Adoration des mages.
- Dans la bordure au dessus de la calotte entourée de bustes de personnages il y a le monogramme du Christ, un I dans un X (Jesus Christus en grec)



## Couronnement

- Selon Poeschke c'est la première fois que l'on représente le couronnement de la Vierge de façon aussi grandiose. C'est aussi une première du thème en Italie. La mère et le fils sont placés sur un pied d'égalité.
- On peut apprécier la qualité du dessin des vêtements, avec les nuances de rouge et d'or sur celui du Christ et de bleu et d'or sur celui de la Vierge.
- On a du mal à s'imaginer que ces nuances de couleur sont rendues par une multitude de petits tasseaux de verre colorés.
- Le trône essaie de donner la profondeur sur une surface convexe. Le coussin joue un effet de modelé intéressant.



# Dormition

- Cette scène centrale est placée juste en dessous du Couronnement. La Vierge s'endort, monte au ciel et est couronnée: il y a une continuité verticale.  
La mosaïque se présente comme une longue frise, où les douze apôtres sont alignés à gauche et à droite du cercueil. Ils échangent entre eux dans leur chagrin. Le Christ est prêt à accueillir sa mère. Celle-ci est étendue de façon un peu raide, les yeux clos.
- Au pied de la Vierge, des franciscains commanditaires en tout petit, conformément à l'usage. A gauche en arrière une représentation symbolique de la ville de Sion



## Annonciation

- La disposition est encore « byzantine » avec des personnages de face (surtout Marie) mais il y a une volonté de donner de l'épaisseur aux silhouettes (l'ange aux genoux en avant, le modelé de son vêtement).
- Il y a un essai de perspective sur le trône dont s'extraie Marie.
- Au dessus on voit Dieu et la colombe qui « fond » vers la Vierge.



# Nativité

- La scène se veut en perspective dans une grotte, mais la 3<sup>ème</sup> dimension est mal rendue. La taille des personnages (une Vierge immense par rapport à Joseph) est proportionnelle à leur valeur symbolique.
- Joseph paraît troublé (Immaculée Conception?).
- L'ange à droite annonce aux bergers « votre Sauveur est né »).





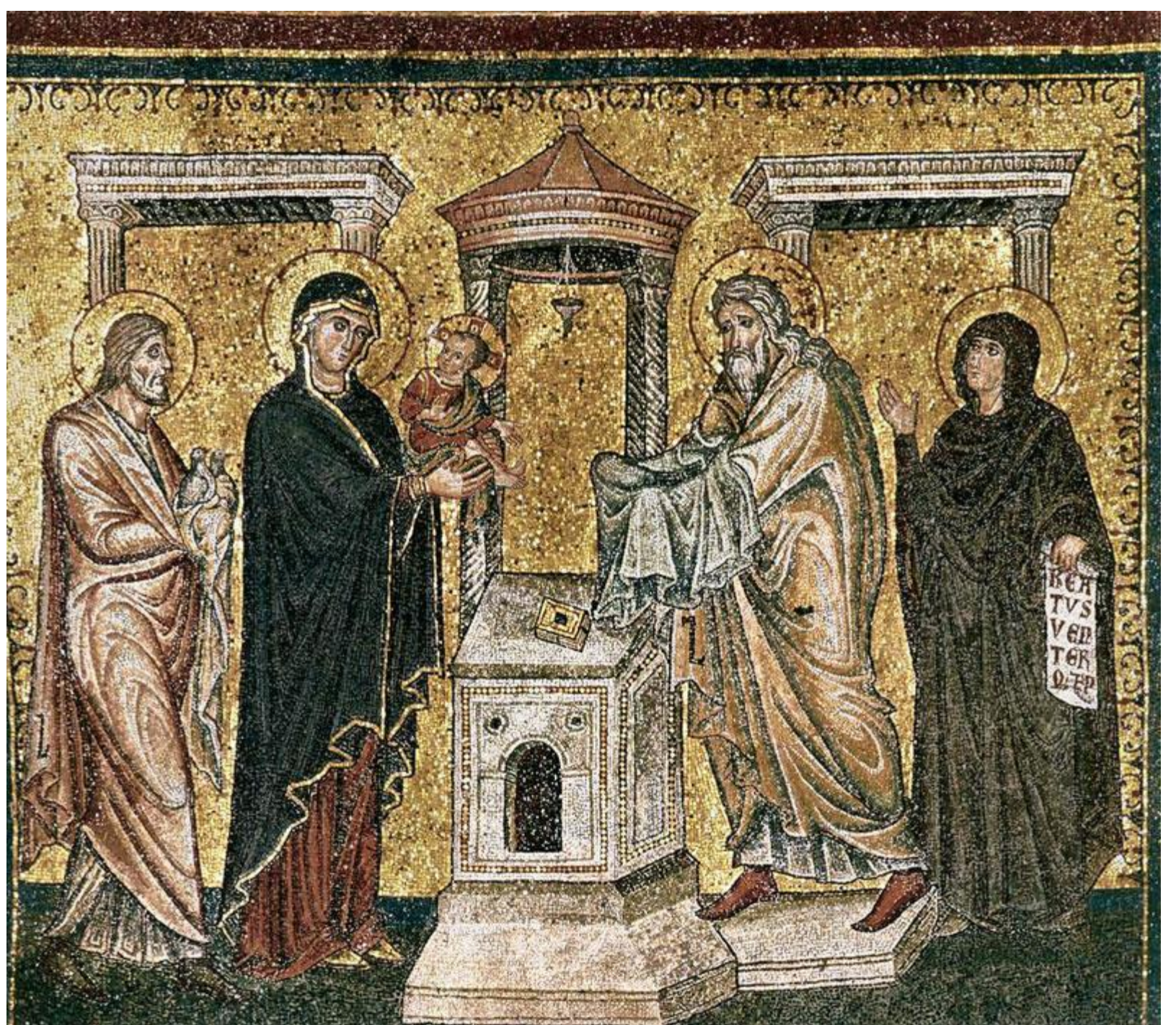
## Adoration des mages

- Les 3 mages sont de profil (encore une pose « byzantine ») mais ils sont richement vêtus. Jésus interagit avec eux (malgré son très jeune âge!).
- Le trône où la Vierge est assise, est rendu avec une perspective cavalière, qui donne une certaine profondeur. Il y a un bâtiment derrière ce trône, qui renforce la stabilité de la composition.



## Présentation au temple

- Ici les personnages ne sont plus complètement de profil, notamment Siméon, le prêtre qui accueille Jésus avec un linge.
- Derrière eux, une triple architecture avec un bel effet de volume sur le temple octogonal.
- La Vierge et Anne sont encore « rigides » leur attitude manque de souplesse.



# Conclusion

Santa Maria Maggiore à Rome, basilique essentiellement baroque sur une structure paléochrétienne, offre une occasion unique de voir se développer la technique particulière de la mosaïque, entre le Vème et le XIVème siècle.

Le style paléochrétien du Vème siècle n'a pas encore été figé dans le « statisme » byzantin, il emprunte beaucoup à la peinture romaine de l'Empire et restitue des scènes vivantes, même si beaucoup sont maladroites.

Le style de Torriti au XIVème siècle est un prélude à l'émergence d'une peinture italienne qui cherchera à retrouver les leçons de l'antiquité, à reconquérir la 3<sup>ème</sup> dimension, l'expression des personnages, leur « corporéité » et à quitter le monde des symboles qui fut celui de Byzance. C'est cette peinture qui émergera à la Renaissance et conquerra le monde.

# Référence

- J Poeschke « les mosaïques italiennes du IVème au XIVème siècle » Citadelles et Mazenod, 2009.